
Physiothérapie en clinique externe : des services en voie de disparition

Chandler, le 8 septembre 2016 – Les membres de l'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux (APTS) de la Gaspésie s'inquiètent vivement pour l'avenir des services publics en réadaptation physique dans les établissements de santé de la région. Depuis quelques années, ces derniers offrent en effet de moins en moins de services de physiothérapie en clinique externe. Partout au Québec, les listes d'attente atteignent maintenant dans certains endroits des niveaux qui ne sont plus gérables.

La Gaspésie n'y échappe pas car les postes vacants ne sont plus comblés. L'accès aux services se resserre avec chaque départ à la retraite d'un physiothérapeute, ou lorsque l'un d'entre eux est absent de façon temporaire ou prolongée en raison de maladie ou de tout autre type de congé. Les services de réadaptation physique sont en perpétuelle réorganisation, ce qui a pour conséquence d'augmenter les délais de prise en charge des gens qui sont sur la liste d'attente. L'impact sur la population est considérable. À titre d'exemple, à l'Hôpital de Gaspé, environ 300 personnes attendent pour recevoir des services de physiothérapie externe. Les délais d'attente peuvent aller jusqu'à deux ou trois ans. La pression sur les physiothérapeutes pour maintenir du mieux qu'ils peuvent la qualité et l'accessibilité des services est de plus en plus insoutenable.

« Les compressions des dernières années ont fait très mal, affirme Guylaine Michel, répondante politique de l'APTS. Dans le contexte d'austérité actuelle, les professionnels en réadaptation sont contraints de prioriser à l'extrême les patients qu'ils devront traiter. Toutes les personnes dont les cas sont jugés non urgents sont donc condamnées à attendre des mois avant de recevoir des services. Elles n'ont alors pas d'autre choix que d'endurer leur mal ou de se tourner vers le privé, souvent même à l'invitation de leur médecin. » Ceux qui n'ont pas d'assurance pour payer des séances en clinique privée risquent de voir leur état de santé se détériorer. L'urgence devient alors leur seule porte d'entrée. « Il n'y a aucune économie à réaliser en réduisant les services de réadaptation, ajoute la porte-parole syndicale. Au contraire, laisser les gens à eux-mêmes engendre des coûts très importants. »

En cette journée internationale de la physiothérapie, l'APTS tient à rappeler l'importance de ce service. « Les physiothérapeutes et les thérapeutes en réadaptation physique jouent un rôle indispensable, notamment pour les personnes âgées ou qui viennent de subir une intervention chirurgicale, en favorisant leur retour à une vie active », rappelle Guylaine Michel. Selon un rapport récent publié par les Médecins québécois pour le régime public, « les domaines négligés restent encore les soins à domicile, les problèmes musculo-squelettiques (pourtant responsables d'une part non négligeable de l'absentéisme au travail et des atteintes fonctionnelles) ainsi que le traitement de maladies chroniques ».

« M. Barrette, la physiothérapie n'est pas un luxe. Il est grand temps de faire une juste place aux professionnels », de conclure la porte-parole syndicale.

À propos de l'APTS

Avec 32 000 membres, l'APTS est un acteur incontournable du réseau public de la santé et des services sociaux. Elle représente plus d'une centaine de titres d'emploi distincts parmi le personnel professionnel et technique dans les domaines du diagnostic, de la réadaptation, de la nutrition, de l'intervention psychosociale, du soutien clinique et de la prévention. En Gaspésie, elle regroupe près de 500 personnes.

- 30 -

Pour renseignements :
Guylaine Michel, répondante politique
Téléphone : 418 254 1605 (cell.)